

M. Caouette: Quel drapeau?

L'hon. M. Starr: Je parle du modèle proposé.

M. Caouette: De quel modèle proposé parlez-vous? L'honorable député de Lapointe n'a jamais rien dit de semblable.

M. Grégoire: Je n'ai jamais dit cela.

M. Smallwood: Vous l'avez bel et bien dit.

M. Grégoire: Jamais!

(Texte)

Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège. Si l'ancien ministre du Travail désire porter des accusations comme celle-là, qu'il sorte le texte.

(Traduction)

L'hon. M. Starr: Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège. L'honorable député de Lapointe a déjà dit, je le rappelle, qu'un nouveau drapeau canadien distinctif n'apporterait pas l'unité au pays.

(Texte)

M. Grégoire: Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège. Je tiens à faire remarquer que je n'ai pas encore dit un seul mot sur le drapeau et que j'ai été absent pendant 22 jours, soit le temps que les conservateurs ont traité de cette question, et fort heureusement, parce que ce débat a déprimé tous les autres députés.

Je tiens à réaffirmer encore une fois que je n'ai jamais pris la parole sur ce sujet-là, et en conséquence, l'honorable député d'Ontario (M. Starr) est dans l'erreur.

(Traduction)

L'hon. M. Starr: Vous avez prononcé votre discours en dehors de la Chambre.

M. Robert C. Coates (Cumberland): Monsieur l'Orateur, nous venons justement de voir une des raisons pour lesquelles les Canadiens en ont assez du parti de l'honorable député de Villeneuve (M. Caouette). Nous l'avons vu montrer son mépris à l'endroit du chef de l'opposition (M. Diefenbaker) et de l'honorable député de Victoria-Carleton (M. Flemming). Qu'on me permette de le lui dire: s'il se modelait sur ces députés, qu'il méprise, au lieu de prendre exemple sur Hitler, Mussolini et autres gens du même acabit, notre pays y gagnerait.

Des voix: Bravo!

M. Smallwood: Vous suivriez plutôt l'exemple d'Hitler. Vous avez exprimé votre admiration pour lui.

(Texte)

M. Caouette: Monsieur l'Orateur, je désire m'expliquer sur un fait personnel. L'honorable député n'a pas le droit de prêter quelque motif que ce soit, et je lui dis que je ne suivrai certainement pas les traces de son

chef, pas plus d'ailleurs que je n'aurais suivi celles d'Hitler ou de Mussolini, dont il fait mention dans le moment. L'honorable député ferait mieux de parler de ses oignons que de ceux des autres.

(Traduction)

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre, s'il vous plaît.

M. Coates: Monsieur l'Orateur, nous avons entendu l'honorable député parler d'un drapeau canadien et proposer qu'on y place un castor ou une gerbe de blé dessus. N'est-ce pas là exactement ce qu'Adolf Hitler a dit au peuple allemand lorsqu'il leur a enlevé leur drapeau et leur a donné la croix gammée? Cela représente la même philosophie—détruire notre histoire et notre tradition et remplacer cela par quelque chose de neuf.

M. Caouette: Oh, oh!

M. Grégoire: Retournez en Angleterre.

M. Coates: Mon ami, je suis Canadien.

M. Grégoire: Je ne le crois pas.

M. Coates: Je ne crois pas être moins canadien que vous ou que tout autre député. Je m'en tiendrai à cette déclaration.

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre, s'il vous plaît. Puis-je dire aux honorables députés que ce concours d'interpellations ne fera pas tellement avancer le débat. J'invite l'honorable député de Cumberland à confiner ses remarques au discours qu'il se proposait sûrement de faire à la Chambre.

M. MacInnis: Monsieur l'Orateur, je me demande si l'honorable député me permettrait une question avant de poursuivre son discours? L'honorable député de Cumberland interprète-t-il le fait qu'un seul ministre de la Couronne soit présent comme une désapprobation de la position du premier ministre à propos du drapeau?

M. Coates: Étant donné que les membres du comité du premier ministre ont complètement laissé de côté son drapeau, je ne m'étonnerais pas si ce que l'honorable député vient de dire constitue un exemple de l'importance qu'ils attachent au dessin actuel du drapeau. Si demain on présentait un autre modèle qui serait plus susceptible de recevoir un plus grand appui au pays, je suis certain que le premier ministre le leur ferait savoir et qu'on appuierait un tel drapeau dès cette semaine. Dans ce cas-là, je suis sûr que nous entendrions tous les phoques savants dire «moi aussi», comme d'habitude, et ils signifieraient leur approbation. Nous entendrions alors l'honorable député de Leeds (M. Matheson) dire qu'il aimait vraiment ce drapeau. Il parlerait